

ANNE-LISE STERN

LE SAVOIR-DÉPORTÉ

CAMPS, HISTOIRE, PSYCHANALYSE

LA LIBRAIRIE
DU XXI^e SIÈCLE

SEUIL

Table

| | |
|---|---|
| Une vie à l'œuvre, <i>par Nadine Fresco et Martine Leibovici</i> | 7 |
| Les années entre, 9. – Une <i>Aufklärung</i> familiale, 15. – Allemagne 1933, 25. – En France, 28. – « <i>Es fängt auf deutsch an</i> », 36. – La passion de l'urgence, 40. | |

o

| | |
|---|---------|
| Textes du retour (1945) | 55 |
| Départ-arrivée | 58 |
| Un tournant | 81 |
| Le wagon à bestiaux | 87 |
| L'arrivée à Theresienstadt | 95 |
| Le savoir-déporté | 103 |
| Sois déportée... et témoigne! | 105 |
| France hospitalière – scène hospitalière – contagé | 114 |
| L'« enfant », qu'est-ce que ça veut dire? | 126 |
| Strasbourg, septembre 1968 | 135 |
| Danger : piège psy! | 140 |
| Le marché des drogués | 144 |
| Freud et le cerf | 154 |
| ... et Lacan : un courageux regard | 157 |
| Psy : notion, ou sigle à breveter? | 161 |
| Le poumon. <i>Wo es war : weiss</i> – un blanc | 164 |
| À Ernst Freud-Halberstadt, souvenirs personnels sur sa cousine Eva | 167 |

| | |
|---|-----|
| À propos d'Anna Freud | 171 |
| Détournement | 183 |
| Leur cinéma | 186 |
| « Panser » Auschwitz, par la psychanalyse? | 189 |
| Le châle | 197 |
| À Haim Vidal Sephiha | 201 |
| <i>Ei warum, ei darum</i> . Oh pourquoi | 202 |
| Histoire, historioles | 209 |
| Du côté des feuilles mortes | 220 |
| Un lapsus de SS | 223 |
| 9 novembre 1938 – 9 novembre 1989 | 226 |
| Deux souvenirs | 231 |
| Destin – destination | 231 |
| Points de suture: <i>La vie est belle</i> | 234 |
| Passe, du camp chez Lacan. Berlin | 241 |
| <i>Lesbares</i> | 245 |
| Traduire? | 249 |
| Lit de ciel | 253 |
| Restes | 257 |
| | |
| Lecture-montage | 263 |
| | |
| <i>À la Maison des sciences de l'homme (extraits 1999-2001)</i> | |
| Soins et « réparations » | 271 |
| Douches et rasoirs (1945) | 277 |
| Le plagiat | 284 |
| | |
| Le temps des cerises (2000) | 299 |
| | |
| Notes | 309 |
| Parler, écrire | 331 |
| Remerciements | 335 |

L'auteur

Le réel, c'est ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire.
J. LACAN

Anne-Lise Stern a été déportée à Auschwitz-Birkenau en 1944. Elle est psychanalyste.

Membre de l'École freudienne de Paris (1964-1980), elle a écrit de nombreux articles et anime depuis 1979 un « séminaire » sur le thème « Camps, histoire, psychanalyse. Leur nouage dans l'actualité européenne », actuellement à la Maison des sciences de l'homme.

Ce livre s'y inscrit.

Vous ne saurez jamais, disent des déportés. Elle pense : mieux vaut tard que jamais, mieux vaut jamais que taire.

Nadine Fresco est historienne, chercheur au CNRS (Centre de sociologie européenne).

Elle a notamment publié :

« Les redresseurs de morts. Comment on révisé l'histoire », *Les Temps modernes*, juin 1980.

« La diaspora des cendres », *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, automne 1981.

« Une langue gutturale », postface à : Lothar Baier, *Un Allemand né de la dernière guerre*, Bruxelles, Complexe, 1985.

« Parcours du ressentiment », *Lignes*, 2, 1988.

Un médecin dans son temps, choix et présentation d'un recueil posthume de textes de Norbert Bensaïd, préface de Jean Daniel, Paris, Seuil, 1995.

Fabrication d'un antisémite, Paris, Seuil, coll. « La librairie du XX^e siècle », 1999.

Le Clonage humain (ouvrage collectif), Paris, Seuil, 1999.

Elle est membre du comité de rédaction du *Genre humain* et du conseil d'administration de la Maison d'Izieu, Mémorial des enfants juifs exterminés.

Martine Leibovici est philosophe, maître de conférences de sciences politiques à l'université Paris XIII-Villetaneuse.

Elle a notamment publié :

Hannah Arendt, une Juive. Expérience, politique et histoire, Paris, Desclée de Brouwer, coll. « Midrash », 1998.

Hannah Arendt. La passion de comprendre, Paris, Desclée de Brouwer, 2000.

Hannah Arendt et la Tradition juive. Le judaïsme à l'épreuve de la sécularisation, Genève, Labor et Fides, 2003.

Elle a écrit la préface de : Charlotte Beradt, *Rêver sous le III^e Reich*, trad. de l'allemand par Pierre Saint-Germain, post-faces de Reinhardt Koselleck et de François Gantheret, Paris, Payot, coll. « Critique de la politique », 2002.

Elle a codirigé, avec Eleni Varikas, *Le Paria, une figure de la modernité*, *Tumultes*, n° 21-22, novembre 2003.

Elle est membre du comité de rédaction de *Tumultes* (Kimé) et de *L'Homme et la Société* (L'Harmattan).

ANNE-LISE STERN

LE SAVOIR-DÉPORTÉ

CAMPS, HISTOIRE, PSYCHANALYSE

Précédé de

Une vie à l'œuvre

par Nadine Fresco et Martine Leibovici

Naître, c'est naître après. « Pour tout un chacun des générations post-nazies, la petite et la grande histoire se sont nouées dans la poubelle des camps. »

La femme qui parle ainsi appartient, elle, à une génération précédente. Anne-Lise Stern avait en effet vingt-deux ans lorsqu'elle fut déportée à Auschwitz-Birkenau au printemps de 1944. Ce « nouage entre le privé et le public » a d'abord été pour elle une réalité.

Quand, plus tard, elle est devenue psychanalyste, la confrontation de l'expérience du camp et de sa pratique clinique, de ce qu'elle avait vécu là-bas et de ce qu'elle a entendu ici, dans diverses institutions de soins et sur son divan, l'a conduite à élaborer la notion qui donne son titre à ce livre : le savoir-déporté.

Membre de l'École freudienne de Paris, fondée par Jacques Lacan en 1964 et dissoute par lui, un an avant sa mort, en 1980, Anne-Lise Stern est psychanalyste à Paris.

Nadine Fresco est historienne (CNRS, Centre de sociologie européenne).

Martine Leibovici est philosophe (maître de conférences de sciences politiques, université Paris XIII-Villetaneuse).

www.seuil.com



ISBN 2.02.066252-3/Imprimé en France 06.04

22 €